

CSLP : la deuxième génération dans le pas de tir l'Essor n°15622 du 17-01- 2006 08:00:00

Le ministre de l'Économie et des Finances, Abou-Bakar Traoré, a présidé, hier à l'hôtel Salam, la cérémonie d'ouverture de l'atelier de lancement du processus d'élaboration de la deuxième génération du Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP 2007-2011).

"Cette cérémonie de lancement marque encore une fois de plus la volonté inébranlable des plus hautes autorités de notre pays à se dédier au combat de la lutte contre la pauvreté pour un développement humain durable véritable, passant par la réalisation des objectifs du CSLP et en vue du progrès économique et du bien-être social du Mali", a souligné Abou-Bakar Traoré en ouvrant les travaux.

Durant deux jours, les participants venus de plusieurs départements ministériels se pencheront sur diverses questions relatives à des préoccupations du gouvernement. Il s'agit notamment de la sécurité alimentaire durable, de la réforme du secteur coton, de la problématique du secteur eau-électricité et de l'investissement dans les ressources humaines en vue d'accélérer la croissance économique.

L'exercice consistera, a expliqué le ministre de l'Économie et des Finances, à tirer profit des expériences du CSLP 2002-2006 en vue de combler les lacunes pour aller de l'avant par une plus grande cohérence entre le processus budgétaire et un CSLP qui doit bien cadrer avec les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). "C'est le lieu pour moi de réaffirmer l'engagement du gouvernement à l'atteinte des OMD tout en ayant le souci de les adapter aux réalités et aux préoccupations nationales de long terme définies dans l'étude nationale prospective(ENP) Mali 2025 et les objectifs de moyen terme définis dans le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté adopté en mai 2002, afin d'assurer leur insertion et leur cohérence dans le dispositif de gestion du développement. Une intégration parfaite sera recherchée dans le cadre du CSLP II, entre le CSLP et les OMD", a-t-il indiqué.

L'élaboration de cette deuxième phase intervient dans un contexte national et international relativement favorable caractérisé par une reprise de la pluviométrie, une volonté politique affirmée dans le domaine de la sécurité alimentaire, un engagement des partenaires techniques et financiers dans la mise en oeuvre du plan d'action de modernisation de la gestion des finances publiques, un espoir de sortie de crise en Côte d'Ivoire, un engagement de la communauté internationale pour l'annulation de la dette et la mobilisation de nouvelles ressources en faveur de l'atteinte des OMD.

Le représentant du PNUD, Joseph Byll-Cataria, a jugé que les recommandations découlant des travaux, annoncent déjà qu'un CSLP basé sur les OMD doit s'articuler autour de cinq composantes : un diagnostic différentiel qui identifie les politiques et les investissements dont le pays a besoin pour atteindre les OMD, un plan d'investissement public, un plan de financement, un plan d'assistance des bailleurs de fonds du pays qui s'établit sur une base d'engagements pluriannuels et un plan de gestion économique et financière qui identifie les mécanismes et les capacités de l'administration publique qui seront mis en oeuvre pour aider à exécuter les stratégies d'investissements publics.

La mise en oeuvre et le suivi des politiques de lutte contre la pauvreté impliquent la mobilisation de tous les acteurs nationaux et internationaux du développement. Aussi, a-t-il assuré de l'assistance du PNUD qui se déploiera tant à l'échelle nationale que régionale. Le représentant de la GTZ, le Dr Dirk Betke, a, lui, confirmé l'engagement de son institution à soutenir cette deuxième génération du CSLP.

Les travaux prendront fin cet après-midi.

A.O. DIALLO